

RDC : l'ONU confirme la présence de l'armée burundaise à Kiliba

RFI, 03-10-2014 La mission des Nations unies au Congo (Monusco) confirme la présence d'un détachement de l'armée burundaise dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), basé à Kiliba, dans le Sud-Kivu. RFI s'était rendu sur place, il y a quelques semaines, et avait constaté cette présence d'hommes en armes et en uniformes burundais. Une présence démentie par les gouvernements congolais et burundais ainsi que, dans un premier temps, par la mission des Nations unies au Congo. Joint par RFI, le général Abdallah Wafi, représentant spécial adjoint du secrétaire général de l'ONU en RDC, confirme la présence de ces troupes burundaises.

Selon la Monusco, les autorités congolaises ont expliqué que ces troupes burundaises menaient des opérations conjointes avec l'armée congolaise contre des rebelles burundais se revendiquant des Forces nationales de libération (FNL). Si aucune opération n'a eu lieu depuis un an, toujours selon la mission onusienne, c'est parce que les négociations sont en cours pour permettre à ces rebelles burundais de désarmer volontairement ou, si nécessaire, par la force. « Je pense que vous faites allusion à la présence de ce détachement de l'armée burundaise qui se trouve au pont de Kiliba, dans la région d'Uvira. Nous ne sommes pas restés silencieux ; nous avons constaté la présence de militaires burundais et, à ce que je sache, cette présence n'est pas si nouvelle que cela. Depuis quelques années, l'armée burundaise et les FARDC, l'armée congolaise, font des opérations conjointes dans le cas de la sécurisation de leurs frontières communes, et vous savez aussi qu'il y a la présence des FNL sur les hauts plateaux, dans la région d'Uvira », a déclaré, à RFI, le général Abdallah Wafi. Sur le fait qu'il n'y ait pas eu d'opérations contre les FNL depuis plus d'un an et si les exactions dont parlent les organisations locales de la société civile inquiétaient, le représentant spécial adjoint du secrétaire général de l'ONU en RDC, s'est aussi expliqué : « Nous n'avons pas eu à faire face à des exactions commises par ces militaires burundais dans cette région. Maintenant, à l'absence d'opérations contre les FNL, vous le savez, nous-mêmes, au niveau de la Monusco, nous avons mandaté d'appuyer les FARDC. Une fois que les négociations seront finies, alors nous allons tous contribuer à soit désarmer volontairement ces éléments soit à engager la pression militaire pour qu'ils puissent désarmer », a ajouté le général Abdallah Wafi.